

Le Devoir, 18 mars 2011, page A6

BUDGET DU QUÉBEC 2011

«Pas l'année de la santé»

LOUISE-MAUDE RIOUX SOUCY

La continuité, mais sans plus. Le milieu de la santé aura tout juste de quoi maintenir ses activités avec ces 5 % de plus par année qui porteront son enveloppe totale à 41 milliards d'ici cinq ans. C'est à la fois un soulagement et une déception pour un réseau en mal d'oxygène et d'innovation.

Ce budget sera *«très exigeant»* pour les établissements, estime la directrice générale de l'Association québécoise d'établissements de santé et de services (AQESSS), Lise Denis. Surtout si une bonne part de ces montants sont mobilisés ailleurs ou reportés. *«Si on se fie à la dernière année, les établissements n'ont eu droit qu'à la moitié*

des nouvelles sommes investies, il ne faudrait pas que cela se reproduise cette année.»

À la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec (FMOQ), on *«reste sur son appétit»*. *«Cette année n'était manifestement pas l'année de la santé»*, a commenté son président, le Dr Louis Godin. Ce dernier aurait souhaité des *«gestes plus concrets»* pour remettre la première ligne à flot. Deux millions de Québécois sont sans médecin de famille, rappelle-t-il. *«Ce n'est pas un dossier qui va pouvoir attendre encore des mois.»*

L'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS) considère que le budget Bachand maintient le cap sur des *«mesures injustes et inefficaces»*. La Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ) a fustigé son caractère pénalisant envers les femmes tout en déplorant la volonté de ce gouvernement d'investir hors du réseau public.

Déception aussi du côté de l'Association des centres jeunesse du Québec (ACJQ), qui espérait pouvoir compter sur au moins 1 % du nouveau Fonds de financement des établissements de santé et de services sociaux (FINESSS) pour innover. Il n'en sera rien. *Idem* pour une partie des sommes destinées à la formation et à l'embauche d'infirmières praticiennes spécialisées dont les centres jeunesse ont pourtant cruellement besoin.

Le Devoir